Le Quotidien JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.–

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°82 • Mardi 10 avril 2018

FRANCE

Sous pression, Macron reprend l'antenne Page 15

GENÈVE

Le principe du salaire minimum toujours pas en rade Page 16

SOCIÉTÉ

Les camps de travail, un héritage de Mao cultivé en Chine Page 12

Des vols à taxer

▶ Dans une lettre ouverte adressée à Doris Leuthard, les milieux environnementaux proposent de taxer les billets d'avion pour favoriser les trajets en train.

▶ Leur constat: le billet de train pour l'aéroport est parfois plus cher que le vol. Leur vœu: une concurrence à l'assiette retrouvée. Page 13

PHOTO KEY

Travail à la pelle

ARCHIVES KEY

En se fixant à 4% le mois dernier dans le canton du Jura, le chômage a retrouvé un taux plancher qu'il n'avait plus connu depuis octobre 2015. Dans les faits, cette dynamique concerne des centaines de personnes. Au Service cantonal des arts et métiers, on estime que l'embellie pourrait perdurer cet été, grâce notamment à des engagements saisonniers dans le bâtiment et le génie civil. Page 3

Poche rebelle gazée

Syrie La tension monte après une attaque chimique présumée sur la ville de Douma, dernière poche de résistance de la Ghouta orientale. Les États-Unis accusent le régime de Damas et promettent des réponses fortes. Page 15

Poussées au voyage

PHOTO MN

Les Ajoulotes Lucie Hürlimann (à gauche) et Marion Falbriard participeront cet été à la course «Barcelona Express». Elles devront relier Paris et Barcelone sans un sou et en faisant du pouce. Page 7

RÉGION

Musique

De l'or et de l'argent pour deux cuivres jurassiens Page 3

Vicques

La Maison de l'enfance vite adoptée par les minots Pages 2 et 5

Chevenez-Rocourt

Boyau pour cyclistes sous la route cantonale Page 7

Les Bois

À Melbourne, Paul Jobin creuse sa thèse en archéologie Page 8

Jura bernois

The Hillbillys, le petit groupe qui monte et qui démonte Page 9

SOMMAIRE

Région	3-9
Deuils	11
Magazine	12
Suisse	13
Monde	15
Économie	16
Détente	17
Cinéma	18
Télévision	19
Sports	20-24

9 771423 177006 20015

LES BOIS – MELBOURNE

L'importance des vestiges dans la société

Paul Jobin, des Bois, est à Melbourne pour réaliser sa thèse qui porte sur l'archéologie et les ouvrages de génie civil.
Dans son travail, il se penche sur la manière dont sont traités les vestiges et quelle influence ils ont sur les décisions actuelles, notamment en matière de génie civil.
Lors de son master à l'Université de Neuchâtel, il a réalisé un mémoire en Côte d'Ivoire qui est aujourd'hui publié aux éditions L'Harmattan.

Paul Jobin a rédigé un mémoire sur l'archéologie pour lequel il est parti sur le terrain en Côte d'Ivoire. Il se trouve actuellement à Melbourne dans le but de rédiger sa thèse.

C'est à Melbourne que Paul Jobin a posé ses valises d'archéologue et qu'il rédige actuellement sa thèse. À la fin de sa scolarité, rien ne destinait ce Rudisylvain à l'archéologie, et pourtant. Il obtient d'abord un CFC de dessinateur-géomètre puis réalise une passerelle lui permettant de rejoindre l'Université de Neuchâtel sans avoir suivi le lycée. Il y entre en histoire.

«J'étais passionné par l'histoire et celle du Jura particulièrement, explique Paul Jobin. Cependant, en commençant mes études, l'histoire ne m'a pas autant captivé que l'archéologie.» Séduit par la conjugaison entre le terrain et l'aspect réflexif de la discipline, Paul Jobin décide de s'y plonger.

Séjour en Côte d'Ivoire

Durant son master, il réalise un mémoire en archéologie préhistorique. L'histoire de l'archéologie en quelque sorte. Son mémoire a été réalisé dans le cadre d'un projet de recherche qui visait à étudier des sites archéologiques liés à la production ancienne du fer en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso.

S'inscrivant dans cette recherche, le Franc-Montagnard rédige son mémoire sur l'histoire des recherches archéologiques menées en Côte d'Ivoire ainsi que sur l'analyse du fonctionnement de la discipline dans ce pays, sous la direction de Denis Ramseyer et Marc-Antoine Kaeser. «Le but était d'étudier l'évolution des pratiques et des discours sur les vestiges archéologiques dans le pays afin de comprendre les méthodes, les stratégies et les cadres de réflexions des Ivoiriens», indique Paul Jobin.

Cette recherche a nécessité un séjour en Côte d'Ivoire en automne 2011, soit en période de crise post-électorale. «Personnellement cette expérience m'a permis de prendre du recul vis-à-vis des informations accessibles et de remettre en cause la façon dont les savoirs sont parfois utilisés à des fins politiques», déclare le Rudisylvain. Le fruit de son travail est publié cette année aux éditions L'Harmattan et est intitulé *L'archéologie en Côte d'Ivoire: histoire et fonctionnement de la recherche*. Un fait plutôt rare.

L'impact des chantiers de la Transjurane

Après la soutenance de son mémoire, Paul Jobin a été engagé comme doctorant à l'Université de Neuchâtel, et a intégré un projet de recherche interdisciplinaire portant sur l'histoire des fouilles archéologiques autoroutières en Suisse. En fait, il se penche sur l'impact d'un projet en génie civil dans une région et la manière dont celui-ci s'intègre dans l'héritage de la société: «Un projet de construction d'une autoroute génère des oppositions de la part de gens qui n'y adhèrent pas. Cela peut le ralentir, mais avec l'archéologie on sauve des vestiges qui auraient été détruits avec la réalisation de ce projet.»

Parallèlement, un discours sur le passé est produit car ce dernier est redéfini par le projet: «Les chantiers autoroutiers de la Transjurane ont apporté des connaissances de la préhistoire et de l'archéologie très importantes, constate Paul Jobin. Ils ont changé notre manière de percevoir le passé.» Tout projet en génie civil se doit donc de négocier avec les traces anciennes et, en les prenant en charge, il change notre manière de les concevoir.

Afin d'étudier cette question précise, Paul Jobin est parti en Australie, à Melbourne, pour 18 mois. «Cette thématique est très particulière, explique le Franc-Montagnard. Peu de chercheurs s'y intéressent. Je suis venu à Melbourne afin de travailler avec le Professeur Tim Murray, au sein du *Department of archaeology and history*. Notre but est de comparer la situation de l'archéologie en Suisse et en Australie afin de déterminer quels sont les mécanismes globaux et les spécificités locales de la recherche en Suisse.»

Comprendre le présent

En quoi l'archéologie nous permet-elle de comprendre le présent? «L'histoire de l'archéologie permet de voir les interactions sociales liées à tous les objets anciens et leur place, répond Paul Jobin. Ils sont importants et peuvent avoir des répercussions énormes sur nos façons de gérer notamment les infrastructures dans le présent. Les vestiges ont une grande importance dans nos sociétés. Ils entraînent beaucoup d'interactions sociales.»

MARIE NICOLET